



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 02/03/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 78,18 \$/bbl	(1,68 %)	▲
	OPEC	: 75,51 \$/bbl	(-0,33 %)	▼
Butane	:	635,00 \$/t	(-3,05 %)	▼ (prix du 12/02/2010)
Gaz naturel	:	5,21 \$/MBTU	(0,02 %)	▲

Le pétrole a terminé en hausse de plus de 1% mardi sur le marché new-yorkais, aidé par la bonne tenue de Wall Street et de l'euro dans un contexte d'optimisme relatif concernant la perspective d'une aide européenne à la Grèce.

Le contrat avril sur le brut léger américain a fini sur une progression de 0,98 dollar (1,25%) à 79,68 dollars le baril. Au moment de la clôture à Londres, le Brent prenait 1,29 dollar (1,68%) à 78,18 dollars.

L'or noir, qui avait franchi en séance la barre des 80 dollars, est toutefois revenu de ses plus hauts du jour, les échanges ayant été marqués par une certaine volatilité.

"Le brut restera volatil et subira l'influence des fluctuations des cours de change. Ceci dit, il y a suffisamment de points positifs sur le front macro-économique pour que les prix se maintiennent autour des 80 dollars le baril", a déclaré John Kilduff, analyste chez Round Earth Capital.

L'or noir est traditionnellement bien orienté lorsque le dollar, monnaie d'échange des marchés pétroliers, baisse et quand la conjoncture économique mondiale s'améliore.

Les intervenants attendent mercredi les chiffres des stocks américains que doit publier l'Agence américaine d'information sur l'énergie.

Les stocks de brut sont vus en hausse de 1,4 million de barils la semaine dernière, ceux d'essence en hausse de 0,6 million de barils et ceux de produits distillés en baisse de 900.000 barils.

Ce mercredi matin, les cours du pétrole fléchissent pendant la séance asiatique, après la publication d'un rapport de l'API mardi faisant apparaître un effritement de la demande d'or noir aux Etats-Unis, selon les analystes. Le contrat d'avril sur le brut léger doux du Nymex abandonne 7 cents, à 79,61 dollars le baril, tandis que celui sur le Brent coté à l'ICE de Londres se replie de 4 cents, à 78,14 dollars le baril. (Dowjones du 03/03/2010 et Reuters du 02/03/2010)

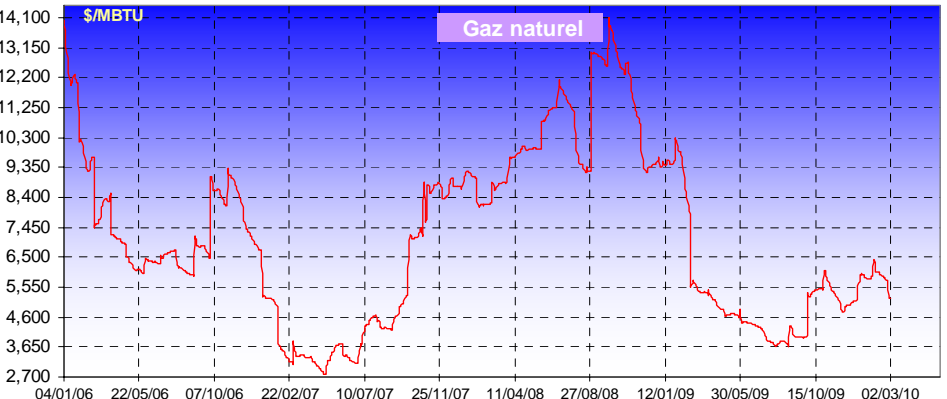
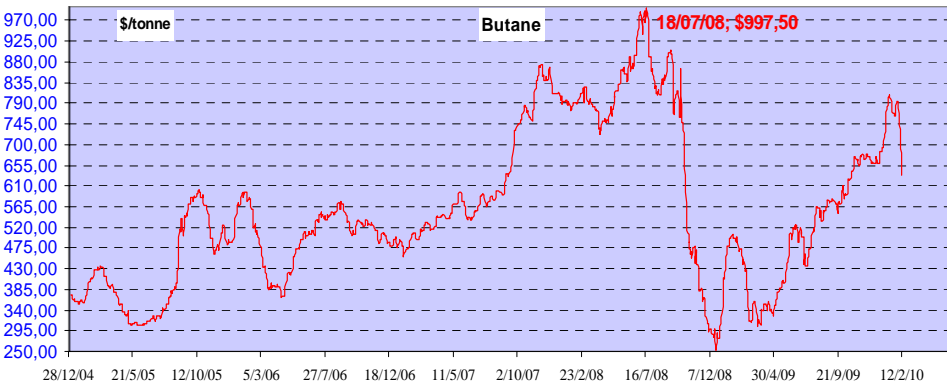
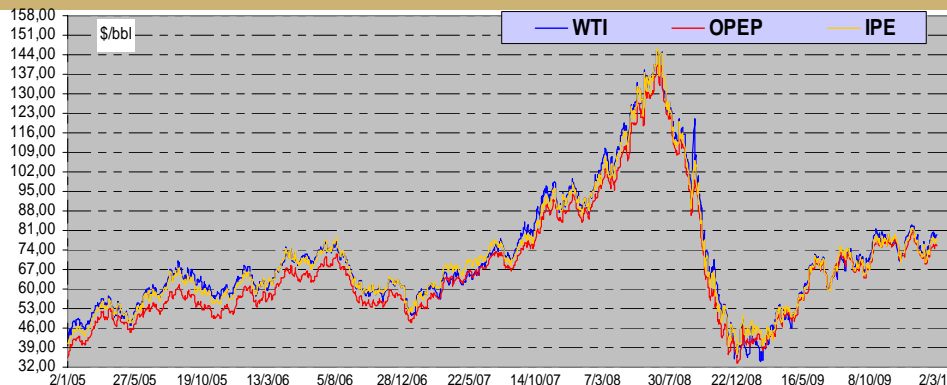
La Croatie est entrée mardi dans le projet russo-italien South Stream de gazoduc qui approvisionnerait des pays d'Europe centrale et du Sud en passant sous la mer Noire et en évitant l'Ukraine. La Croatie importe 40% de son gaz de Russie. Le Premier ministre russe Vladimir Poutine et son homologue croate Mme Jadranka Kosor ont présidé la cérémonie de signature de l'accord à Moscou.

La construction du gazoduc devrait commencer dans l'année pour s'achever d'ici 2015. La Serbie, la Hongrie, la Slovaquie, la Bulgarie, la Grèce et l'Italie ont déjà signé et Gazprom, à l'origine du projet avec l'Italien Eni, affirme que l'Autriche devrait se joindre au groupe.

La Russie souhaite contourner l'Ukraine pour approvisionner l'Europe, surtout après les pénuries de gaz causées début 2009 par la dispute sur les prix entre Moscou et Kiev. Le Kremlin (Francfort: 513350 - actualité) attend encore le feu vert de la Turquie pour le passage du South Stream sous ses eaux mais M. Poutine a déclaré en janvier qu'Ankara avait promis de donner son approbation d'ici novembre.

South Stream serait complémentaire du futur gazoduc Nord Stream, qui approvisionnera l'Europe occidentale en passant sous la mer Baltique, toujours en évitant l'Ukraine, mais il serait concurrent du projet Nabucco de l'Union européenne et des Etats-Unis qui relierait la mer Caspienne à l'Autriche en contournant la Russie. (Associated Press du 02/03/2010)

- Charbon à coke	: 126 - 129 \$/t
- Charbon industriel:	77 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	84 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 40,50 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1121,25	(0,50 %)	▲
Ag :	16,57	(0,42 %)	▲



Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2196,50	(0,87 %)	▲
Cu :	7358,50	(0,33 %)	▲
Pb :	2149,50	(-0,08 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Le cuivre katangais attise les convoitises. Les projets miniers se sont multipliés en République Démocratique du Congo. Mais les nécessaires investissements étrangers pourraient être fragilisés par les aléas des politiques minières et fiscales du pays. L'IFC (LaSociété financière internationale, institution de la Banque Mondiale chargée des opérations avec le secteur privé) vient de critiquer durement le gouvernement de la République Démocratique du Congo, pour avoir révoqué un contrat minier concernant l'exploitation d'un gisement au Katanga. L'IFC détient 7,5% de Kingamyambo Musonoi Tailings (KMT) en association avec le mineur canadien First Quantum, le sud-africain Industrial Development Corp, l'Etat 5% et Gécamines, 12,5%. Un investissement global de 533 millions de dollars devrait permettre au site de produire annuellement, dès mai, 2010 35 000 tonnes de cuivre et 7 000 tonnes de cobalt. Un objectif que les promoteurs du projet ont prévu de doubler dans une seconde phase de développement. Pays très riche en minerais divers, mais avec un Etat aussi faible – soumis à l'influence de ses voisins, qui ne se privent pas pour intervenir dans la vie économique des régions limitrophes – que corrompu – classé au 162 e rang dans le rapport annuel de Transparency International – la RDC avait entamé en 2007 un réexamen global de 61 licences minières accordées avant 2006. Si un accord a pu être trouvé dans la majorité des cas, deux projets majeurs, situés tous les deux dans la riche région minière du Katanga, posent problème, KMT et Tenke Fungurume. Suite à l'arrêt des travaux sur le site de Kolwesi, le porte-parole de l'IFC, Hannfried von Hidenburg a confié au Metal Bulletin que « l'annulation de la concession envoie un signal négatif aux investissements privé dans le secteur minier de laRDC », en montrant que les contrats ne sont pas patents et que les titres ne sont pas respectés. Une action qui ne peut que réduire l'attractivité du pays pour les investissements étrangers, souligne von Hidenburg, dans une intervention rare pour une filiale de la Banque Mondiale. Ce projet pourrait rapporter annuellement 75 millions de dollars au budget du pays et offrir un milliers d'emplois, dont 700 pour les locaux. Un compromis pourrait être trouvé, d'autant que le mineur canadien a porté l'affaire devant un tribunal d'arbitrage à Paris. Soutenu par de grands cabinets d'avocats, First Quantum veut faire prévaloir ses droits, ce qui pourrait amener l'Etat et Gécamines à se montrer plus conciliants. (L'Usine Nouvelle du 2602/2010)

DEVICES (03/03/2010)

€ / \$US	=	1,3628	(0,99 %)	▲
\$US / DH	=	8,2138	(-0,68 %)	▼
€ / DH	=	11,1935	(0,06 %)	▲
£ / DH	=	12,3330	(-0,13 %)	▼

ECONOMIE. L'euro se reprend face au dollar, avant de nouvelles mesures pour la Grèce :

L'euro se reprenait mardi face au dollar après être tombé au plus bas depuis neuf mois et demi, sur un marché des changes toujours agité par des spéculations autour d'une aide européenne à la Grèce, confrontée à une très lourde dette publique. Vers 22H00 GMT, l'euro valait 1,3611 dollar contre 1,3556 dollar lundi soir. L'euro se stabilisait face au yen à 120,83 yens contre 120,78 yens la veille. Le dollar perdait un peu de terrain face à la monnaie nippone à 88,77 yens contre 89,08 yens lundi soir.

"On a un petit rebond, franchement je pense qu'il s'agit d'une consolidation pour l'euro", a estimé Jessica Hoversen, de MF Global. "Les problèmes de la Grèce ne sont toujours pas résolus, et le risque de contagion demeure", a-t-elle ajouté.

En début de séance, l'euro était tombé à 1,3436 dollar, son plus bas niveau depuis le 18 mai 2009, avant de se reprendre, soutenu par "des spéculations sur le fait qu'un sauvetage de la Grèce pourrait se rapprocher", a expliqué James Hughes, analyste chez CMC Markets. Le gouvernement socialiste grec doit annoncer mercredi de nouvelles décisions économiques pour sortir le pays de la grave crise financière qui secoue la Grèce depuis plusieurs mois, a indiqué mardi un porte-parole du gouvernement. En outre, les cambistes espèrent toujours voir les pays de la zone euro mettre en place un plan d'aide concret à la Grèce: selon la presse financière, Paris et Berlin travailleraient à un plan pour aider Athènes à émettre de nouvelles obligations d'Etat pour refinancer sa dette. "Même si le marché pense toujours que l'Union européenne va offrir à la Grèce une sorte de garantie lui permettant d'éviter toute défaillance, l'euro est loin d'être tiré d'affaire", a avancé Jane Foley, analyste chez Forex.com. "Le creux observé ce matin (mardi, ndr) montre la nervosité du marché à propos d'un plan de sauvetage de la Grèce, le message européen restant très embrouillé" à ce sujet, a observé de son côté Michael Hewson, analyste chez CMC Markets. (AFP le 02/03/2010)

